

REPUBLIQUE DU NIGER

==--==--==--==

Fraternité-Travail-Progrès

MINISTERE DE L'ENVIRONNEMENT ET DE LA LUTTE CONTRE LA DESERTIFICATION

PRESENTATION

Atelier en ligne sur les statistiques des produits forestiers, co-organisé par la FAO et l'OIBT du 25 au 29 octobre 2021

**ASSOUMANE GARBA, DAGDT/F
AMADOU Harouna Hamsatou, DEE/PFV**

OCTOBRE 2021

Plan de la Présentation

INTRODCUTION

I. RESSOURCES FORESTIERES

II. ÉTAT DES STATISTIQUES ET DES DONNÉES FORESTIÈRES

III. COLLECTE DES DONNEES

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

INTRODUCTION

La bande sud du Niger regorge des peuplements forestiers importants. Ils suivent une dégradation continue du fait des actions conjuguées de l'accroissement démographique et des effets néfastes du changement climatiques.

L'estimation des superficies forestières est faite sur la base des inventaires localisés dans les différentes régions du pays ou à partir des études sur les massifs forestiers.

I. RESSOURCES FORESTIERES (1/4)

1.1. L'étendue des ressources forestières(1/2)

On trouve au Niger :

- Les formations forestières des plateaux composées des brousses tigrées ;
- Les formations forestières des plaines sableuses,
- Les forêts de bas-fonds inondables,

Le potentiel forestier du Niger est enrichi par des parcs agro forestiers qui se situent essentiellement dans la bande sud du pays, zone des activités agricoles

I. RESSOURCES FORESTIERES (2/4)

1.1.L'étendue des ressources forestières (2/2)

- L'évaluation de ressources forestières (FRA 2020) estime les superficies des forêts à 1 104 540 ha et 2 960 000 ha pour les autres terres boisées.
- De 2000 à nos jours, 15 000 ha des plantations forestières (en blocs) en moyenne seraient réalisés chaque année.
- Le taux de dégradation des ressources forestières au Niger est estimé à hauteur de 100.000 et 120.000 ha par an alors même que le rythme de reboisement se situe autour de 20.000 ha par an (Rapport DGEF, 2013).
- Sur le plan quantitatif, les besoins en bois-énergie au niveau national dépassent largement les quatre (4) millions de tonnes par an..

I. RESSOURCES FORESTIERES (3/4)

1.2. La production forestière dans l'économie nationale

- La contribution du sous-secteur forêt et pêche du PIB entre 2007 et 2011 est de: 4,58 % en 2007 ; 4,28% en 2008 ; 4,44% en 2009 ; 4,54% en 2010 et 4,50% en 2011. Les d'activités prises en compte dans l'évaluation de la contribution sont la production de bois-énergie, de bois de service, de bois d'œuvre et les produits de la faune, le miel, la pharmacopée traditionnelle et de quelques produits forestiers non ligneux dont les statistiques sont peu renseignées.
- Les Produits Forestiers Non Ligneux (PFNL) sont très précieux et occupent une place de choix dans l'économie locale et représentent souvent l'élément vital de l'économie de certains ménages ruraux au Niger. Aussi, selon une étude réalisée (Saadou, 1998) 468 espèces, soit 21,8% des 2143 espèces de la biodiversité végétale inventoriée au Niger sont exploitées par l'homme pour la satisfaction des besoins alimentaires, sanitaires, besoins en construction, l'artisanat etc

I. RESSOURCES FORESTIERES (4/4)

1.3. Le commerce des produits forestiers

- Les principaux produits commerciaux sont : le bois, les feuilles, les fruits, les fleurs, les graines, les écorces, tubercules, les rhizomes, les racines, les semences herbacées et forestières etc.
- Les principales espèces forestiers (ligneuses et non ligneuses) utilisées dans le commerce au Niger sont relatives à l'énergie, le service, l'alimentation/la santé humaine et animale
- Les nigériens exploitent depuis fort longtemps les PFNL. 15 d'entre eux ont un potentiel de développement. Aujourd'hui, les filières moringa, miel, gomme, jujube, palmiers, baobab, Karité sont en cours de développement avec une différence significative pour les 3 premiers. Les divers acteurs des chaînes de valeur sont composés principalement des producteurs/cueilleurs, des commerçants intermédiaires et les groupements de semi-transformateurs, les commerçants grossistes et les exportateurs.

II. Etat des statistiques et des données forestières

Les institutions en charge sont :

- Les Ministères concernés;
- Le Conseil National pour l'Environnement et le Développement durable (CNEDD) ;
- Les universités ;
- L'Institut National de la Recherche Agronomique du Niger (INRAN) ;
- L'Institut National de la Statistique
- Le Centre National d'Énergie Solaire (CNES) ;
- Les collectivités territoriales ;
- Les organisations de la Société civile.

III. COLLECTE DES DONNEES (1/4)

3.1. Les types des données collectées et méthodologie de collectes existantes

- Les types de données collectés sont liées aux activités de restauration des terres (types d'ouvrages réalisés, production des plants, plantation, RNA, plantation Moringa, le flux de bois etc) réalisés par l'Etat et les partenaires et la production des PFNL (quantité de gomme, de miel, de moringa)
- Les données sont collectées à travers les fiches de renseignements, les enquêtes ménages périodiques, les plateformes Web et les rapports d'activités qui remontent de la commune en passant par le département et région avant d'arriver au niveau national

III. COLLECTE DES DONNEES (2/4)

3.2. Les utilisateurs des données

- Institutions publiques,
- Institutions du secteur privé et de la société civile,
- Organes, cadres consultatifs et Structures interministérielles majeurs en matière,
- Commissions et comités de suivi des conventions relatives à l'environnement
- Commissions et comités chargés du suivi des programmes majeurs,
- Commissions et comités chargés de la formulation de politiques sectorielles, Institutions régionales et internationales pertinentes

III. COLLECTE DES DONNES (3/4)

3.3. La fiabilité des informations

- Au Niger, les sources de données relatives aux superficies forestières divergent, faute d'une évaluation précise et périodique en la matière. La plupart des évaluations sont soit fragmentaires, soit dépassées. Il existe certes des expériences d'inventaires forestiers qui ont permis l'élaboration de plans d'aménagement de certaines forêts (BABAN RAFFI), mais ces expériences sont dispersées, ponctuelles et à l'échelle des massifs à aménager, de sorte qu'elles ne permettent pas l'élaboration d'une véritable planification nationale et régionale.
- Il ressort alors un véritable déficit de récoltes de données fiables concernant les ressources forestières, ce qui constitue un obstacle majeur à leur gestion durable.

III. COLLECTE DES DONNES (4/4)

3.4. Les défis de la collecte de données

- La collecte des données sur les ressources forestières au Niger fait face au défis suivant :
- L'insuffisance des moyens financiers,
- L'insuffisance en équipement des services,
- L'insuffisance de renforcement de capacité du personnel en charge de la collecte (peu d'agent sont formés sur les nouvelles technologies de collecte des données spatiales),
- situation de référence sur le potentiel forestier, sa diversité et les superficies dégradées n'a pas été faite sur la base d'un inventaire forestier national.
- les superficies des forêts ne sont pas maîtrisées,
- Le comportement physiologique de plusieurs espèces de valeur n'est pas maîtrisé.

Conclusion et recommandations

La population nigérienne tire sa principale source de subsistance de la forêt. A ce titre, les investigations sur les ressources forestières doivent être périodiques et couvrir l'ensemble des peuplements.

pour l'amélioration des données les recommandations suivantes sont formulées

- Application de la loi 2004 040 du 8 juin 2004 sur le régime forestiers qui a prévu les mécanismes de gestion durables des ressources forestiers à savoir les inventaires forestiers chaque 10 ans, les plans de gestions des forêts et les états sur les forêts.
- Mise en œuvre de la stratégie et de son plan d'action sur les PFNL élaborée en 2015
- Réalisation d'un enquête cadre sur les produits forestiers non ligneux chaque 5 ans ;
- Appui au développement des filières porteuses des PFNL au Niger

MERCI POUR VOTRE INTERET